

PAROLE D'OURS.®

Programme associatif d'information et de communication
sur l'ours brun dans les Pyrénées
ÉCOBÉNÉVOLAT

BILAN 2022



Contacts *Parole d'ours*

- 🐾 benevolat.ours@ferus.org
- 🐾 Renaud de Bellefon (chargé de mission) : 06 46 62 19 47
- 🐾 Patrick Leyrissoux (vice-président, coordination ours) : 06 06 45 69 81

SOMMAIRE

p.3

ÉDITO

p.4

EN BREF

p.5

EN DÉTAILS

p.7

EN QUESTIONS

p.12

ECO-BENEVOLAT

p.13

EN BROCHURES

p.18

MERCI



**« L'ours a sa place ici,
il faut continuer d'y croire,
malgré le petit nombre
d'opposants. »**

**Tristan W.
bénévole Parole d'ours 2022**

L'ours est une des briques constituant l'édifice du vivant. Elle contribue à son niveau à l'équilibre de l'ensemble, qui ne peut s'envisager que comme un tout en interaction globale. A ce titre, la bonne conservation de cette espèce apparaît comme une action indispensable, tout comme beaucoup d'autres.



Jeu de rôles pour la formation des bénévoles, « se mettre dans la peau » de... (Photo : L. Bouet/FERUS ; 2022)



Questionnaire sur le plateau de Beille, en Ariège anti-ours.... Photo L. Bouet/FERUS

Lors de cette année 2022, la « COP15 biodiversité » a été une occasion supplémentaire pour l'IPBES de tirer la sonnette d'alarme sur l'état du monde vivant, bien mis à mal par les activités humaines.

Dans ce contexte, le programme Parole d'Ours est à la fois un baromètre mesurant la perception humaine sur cette brique du vivant qu'est l'ours dans les Pyrénées, et l'occasion de remettre les pendules à l'heure à partir des connaissances de l'espèce, battant en brèche préjugés et rumeurs d'un autre âge

Cette année encore, les résultats de nos questionnaires montrent une perception apaisée du plantigrade par la population française, et pyrénéenne en particulier, à mille lieues d'un rejet de sa présence et de la peur qu'elle suscite, et ce malgré un battage médiatique surfant sur des émotions malsaines et le prisme déformant d'une minorité d'opposants virulents.

L'acceptation de l'ours dans le massif montre une remarquable stabilité au fil des ans. Sa population évolue, son aire de répartition également : à nous de conforter ce capital, de relever le défi d'informer et d'écouter les éventuelles inquiétudes en nous adaptant aux multiples embûches qui pourront se présenter.

Bonne lecture et bonnes réflexions.

EN BREF

Parole d'ours 2022

6 encadrants, 16 bénévoles (dont 3 lors de la pré distribution).

5 départements couverts : Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées atlantiques.

43 journées d'action de sensibilisation du public et de diffusion de plaquettes (dont 11 lors de la pré distribution).

33 événements à la rencontre du public (26 marchés, 4 départs de randonnées et 3 autres secteurs touristiques) du 2 juillet au 20 août.

1238 personnes interrogées venant de **88 départements français** différents ainsi que de **13 pays étrangers**.

1396 commerces et structures visités, dont **1259 acceptants de relayer les brochures**.

Plus de 63 500 plaquettes diffusées auprès du public (**10 plaquettes différentes**).

1128 commerçants et professionnels pyrénéens ont été interrogés sur les **5 départements couverts** (09, 31, 64, 65 et 66).

Le suivis ?

Au total sur 15 éditions :

- plus de 2000 journées de bénévolat ont été réalisées ;
- 15200 personnes au moins ont été interrogées par nos équipes ;
- Plus d'un million de brochures ont été distribuées dans les Pyrénées.

▼ Carte des Pyrénées, en marron clair la zone de présence d'ours



EN DÉTAILS

Origines

Au moment des lâchers de 2005-2006, une forte polémique naît autour de l'ours. Une désinformation est lancée par les opposants, pourtant très minoritaires, et malheureusement fortement reprise par les médias. FERUS constate alors un manque réel de personnes sur le terrain pour conforter l'acceptation du plantigrade, en informant la population de façon objective par la diffusion de plaquettes d'information, mais aussi et surtout par l'échange. Nous créons en 2008 *Parole d'ours*.



14 juin 2011, Pau, assises nationales de la biodiversité.
Crédit photo : FERUS

Explications

Parole d'ours est un programme d'information sur l'ours dans les Pyrénées. Chaque été, des bénévoles avec l'aide d'un-e encadrant-e professionnel-le, parcourent l'ensemble des Pyrénées, afin d'apporter une information éclairée sur l'ours dans les Pyrénées auprès de la population locale, mais aussi des gens de passage.



*Du rejet des ours à celui des oursins !!!
Ou comment détourner les revendications de destruction.
Sur la route de Cauterets. (2022)
Crédit photo : S. Germain/FERUS*

Objectifs

- Délivrer une information éclairée sur l'ours, à la fois scientifique et factuelle ;
- Échanger et libérer la parole autour de l'ours ;
- Cerner et prendre en considération les éventuelles craintes, y répondre quand c'est possible ou en prendre note pour de futures recherches de solutions et d'actions ;
- Impliquer la population locale en faveur de l'ours.

*Concrètement
ça veut dire ?*

Les équipes de *Parole d'ours* commencent leur journée par une enquête réalisée sous forme de questionnaire, sur les marchés, fêtes de village et départs de randonnées. Les après-midi, ils distribuent différents supports de communication, tels que brochures, affichettes et autocollants (p.12 à 16)

EN DETAIL

Le déroulé 2022

Chaque été sur *Parole d'ours*, nous sommes présents sur de nombreux marchés, petits et grands, et sur des événements. Comme les autres années, la campagne 2022 n'a pas échappée à ces classiques. Avec le plaisir de discuter avec des personnes de moins en moins masquées et plus rassurées.

😊 Pour le loup en Capcir et Cerdagne

Depuis quelques années déjà, nous passons une journée en Capcir et/ou Cerdagne dans les Pyrénées orientales. Depuis 1999, la présence permanente du loup est avérée dans ce département. Nous avons élaboré un document spécifique (voir p. 15). La réception de ce document est attendue sur ce terrain par de nombreux.es commerçant.es, structures d'accueil et professionnel-le-s du tourisme, car il permet de répondre à des questions posées tant par les visiteur.es... que par les habitant-e-s.



Parole d'ours 2022 aux Angles.
(Photo : L. Ortiz Robles / FERUS)

😊 Plateau de Beille

Haut lieu de l'Ariège, le plateau est une destination touristique comme en témoigne le restaurant récemment ouvert. Un lieu de départ pour de nombreuses randonnées. Un lieu aussi en « pays anti-ours ». Et pourtant ce ne fut pas une surprise de constater un accueil favorable et chaleureux des randonneur.ses rencontré.es. A nos questions, elles et ils ont répondu très favorablement, comme ailleurs, à la présence de l'ours. « Parce qu'il y a toujours été ! » Une réalité à prendre en compte par les acteurs du tourisme et de l'agrotourisme... Même en Ariège.



A Gavarnie, sur le chemin du cirque, Parole d'ours en action (photo : L. Bouet/Ferus)

😊 Départs de balades

Ces moments différents des marchés donnent à entendre des randonneurs finalement pas inquiets au fond, mais désireux d'informations. L'argument, repris sans prudence par nombre d'élus.es, de la crainte de l'ours comme répulsif pour les touristes, est ici battu en brèche. Que ce soit en Ariège, dans la Haute-Garonne ou les Hautes-Pyrénées, à Gavarnie par exemple, les randonneurs qui ne sont pas que des « étrangers » mais aussi des habitants du massif pyrénéen et de ses abords, n'affichent pas une peur de l'ours qui les ferait courir d'autres montagnes. Au contraire même, ils seraient plutôt heureux de le voir... « de loin ! »

EN QUESTIONS

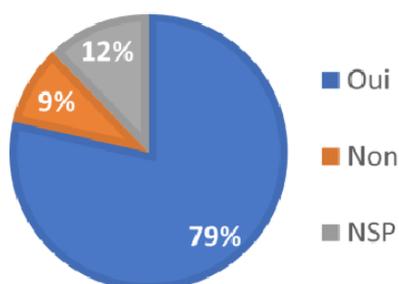
2022

1238 personnes ont été interrogées par les équipes de Parole d'Ours sur les marchés, aux départs de randonnées ou sur des lieux accueillant du public. Leurs âges variaient entre 6 et 94 ans, nous donnant une moyenne d'âge des personnes sondées de 52 ans. Comparativement aux trois années précédentes, nous constatons que le ratio par tranche d'âge est assez constant.

Question 1

Vous personnellement, êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ?

QUESTION 1 (N=1238)



L'ours partout dans les Pyrénées, À St-Béat par exemple, pour ce moment de détente des bénévoles de Parole d'ours
Crédit photo : L. Bouet / FERUS

Analyse et commentaire

Nous faisons le choix de reprendre cette question similaire à celle de 2008 (Êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées?) pour avoir un point de comparaison, percevoir un mouvement d'opinion.

En 2008, il y avait 67 % des personnes qui répondaient favorablement à la question ; ils sont aujourd'hui 79 % , comme en 2021, soit une progression de 12 points. Cette progression, puis permanence des réponses positives, confirme très fortement que, malgré les rumeurs et les menaces proférées, la présence de l'ours dans les Pyrénées est plébiscitée. Comme attendu, mais à un niveau légèrement inférieur (73%), les départements pyrénéens ne dépareillent pas. A l'exception de l'Ariège, qui reste, malgré une pression et une médiatisation défavorable à l'ours très fortes, à un taux d'acceptation très élevé (68% de oui), les réponses positives dans les trois autres départements sont de 75 % ($\pm 1\%$). Les réponses négatives, auparavant parfois supérieures à 20 %, ne se situent en 2022 plus qu'autour de 13 % ($\pm 1\%$) dans tous les départements pyrénéens, Ariège comprise.

Cette Ariège que Quentin, bénévole ayant été en 2021 dans le Béarn, présente selon lui un visage différent. « *Ambiance de mission différente en Ariège qu'en Pyrénées Atlantiques.* » Il y rencontre notamment des commerçants « sous pression » des anti-ours les plus extrêmes, dont la parole semble contrainte. Est-ce cette « pression » qui explique cet écart durable ?

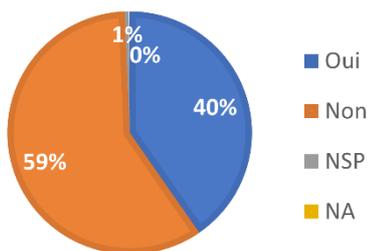
EN QUESTIONS

Questions 2

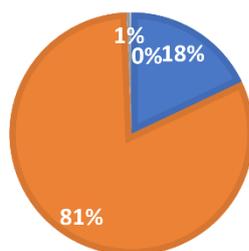
a) Lors d'une randonnée ou d'une sortie dans les Pyrénées, craignez-vous de voir un ours à courte distance (-100 m) ?

b) Lors d'une randonnée ou d'une sortie dans les Pyrénées, craignez-vous de voir un ours à longue distance (+100 m) ?

QUESTION 2 A (N=1238)



QUESTION 2 B (N=1238)



Analyse et commentaire

Face aux propos d'élus et responsables, notamment touristiques, sur le fait que la crainte d'une rencontre avec l'ours ferait fuir les touristes, il serait souhaitable d'interroger les premiers concernés. Déjà en 2008, lors de la première édition de Parole d'ours, la question était présente. Depuis nous l'avons travaillée, modifiée, l'inversant notamment en 2021 en demandant : « Souhaiteriez-vous pouvoir observer un ours ou un ourson dans les Pyrénées, en pleine nature ? » Les résultats d'une année sur l'autre montraient une grande stabilité que l'inversion de la question ne changeait pas vraiment. Autour de 65 à 70 % des personnes interrogées ne craignent pas de rencontrer ou voir l'ours.

Cette année en proposant une double question nous avons voulu cerner mieux l'absence de crainte, voir s'il y a une distance qui change les perceptions. Effectivement, la proposition d'une « rencontre » avec l'ours vu à une certaine distance, plus de 100m, induit une baisse de la crainte à des niveaux que nous n'avons jamais rencontrés. 82 % des personnes interrogées nous disent alors ne pas craindre de voir un ours. A l'opposé, une plus grande proximité augmente la crainte (40%).

On constate aussi que dans les deux départements l'Ariège et les Pyrénées Atlantiques, la crainte des habitants est 10% plus forte, tant pour une rencontre à plus de 100 m (28 %) qu'à plus de 100 m (50 % +/-1). Est-ce une présence plus marquée des ursidés qui est à l'origine de ce positionnement ou est-ce le discours des opposants, utilisant régulièrement cet argument du danger d'un face à face improbable, qui influence ces personnes ? Car ce que nous savons, et entendons quand lors de Parole d'ours nous rencontrons des personnes habitant des zones à ours à l'étranger (Canada, Finlande...), c'est une moindre crainte des animaux liée à leur proximité et « quotidienneté ». Alors que se développe la randonnée, que se multiplient les moyens de captages visuels et sonores, malgré la présence de plusieurs ursidés en Ariège, apercevoir un ours reste rare, le rencontrer exceptionnel.

Quand bien même, que les plus craintifs de nos interlocuteurs arguent massivement de cette peur pour ne pas venir dans les Pyrénées est une affirmation qu'il reste néanmoins à prouver. Pour en avoir rencontrés aux départs de chemins, Parole d'ours en doute...



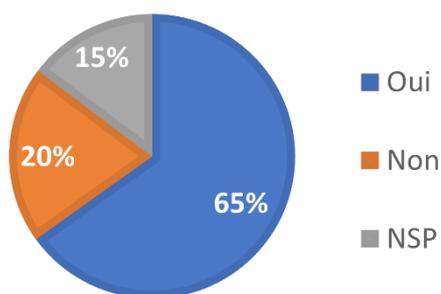
Fève pyrénéenne en tête d'ours !
Photo : R.Bellefon / FERUS

EN QUESTIONS

Question 3

L'État s'est engagé dans le plan ours 2018-2028 à remplacer tout ours mort de causes humaines. En 2020 et 2021, 4 ours (2 mâles et 2 femelles) ont été tués par l'homme (6% de la population) : pensez-vous qu'il doit les remplacer ?

QUESTION 3 (N=1238)



Analyse et commentaire

En avril 2020, l'ours « Cachou » était découvert mort dans la Vall d'Aran, victime d'un empoisonnement ; le 9 juin c'est la dépouille de Gribouille qui est découverte en Couserans, victime d'un tir de fusil volontaire, en novembre 2020 c'est Palouma, une ourse installée depuis des années au sud des Pyrénées, dans le massif du Turbon (Aragon) qui est abattue par un chasseur dans le cadre d'une battue. En novembre 2021, dans la réserve de chasse du mont Valier en Couserans toujours, dans le cadre d'une battue c'est au tour de Caramelles d'être abattue par un chasseur qu'elle blesse.

Le plan ours 2018-2028 prévoit expressément le remplacement de tout ours tué par l'humain : « La réussite de la dynamique de population par croît interne suppose donc l'application d'un principe complémentaire.



Parole d'ours en action à l'entrée de la grotte de Lombrives (Ariège). Photo : Léa Bouet/FERUS

Ce deuxième principe prévoit le remplacement de tout ours qui aurait disparu prématurément du fait de l'homme. »

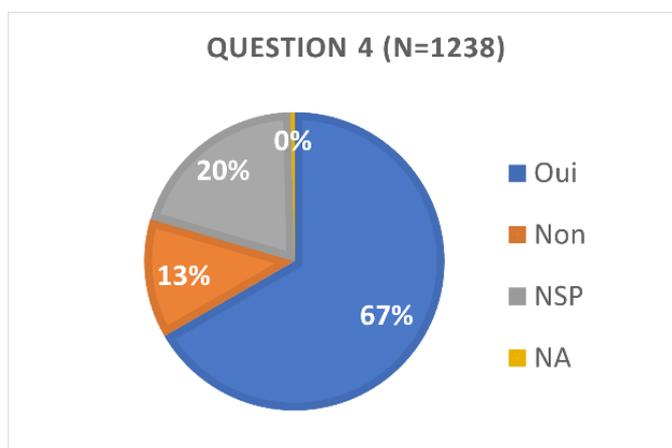
En 2020, nous proposons après l'élimination des deux premiers ours, une question presque identique, le contexte seul ayant changé. Le résultat était déjà semblable à celui que nous enregistrons en 2022, à savoir que 63 % des personnes interrogées étaient favorables au remplacement des ours tués de main humaine, par poison ou par balle... Et aujourd'hui encore, après l'élimination de quatre ours.es, les responsables politiques et administratifs n'engagent pas la moindre démarche pour mettre en œuvre une procédure de remplacement, ce qui apparaît à la grande majorité des acteurs associatifs de CAP-ours (Coordination associative Pyrénéenne pour l'ours) comme la première réponse à avoir pour montrer l'engagement et la cohérence de l'État en faveur de la protection de l'ours dans les Pyrénées.

Ces résultats manifestent une permanence dans l'attitude et la pensée des personnes interrogées, à une époque où l'on dénonce la volatilité des opinions. Ils devraient servir à étayer une politique volontariste en faveur de la protection de l'ours. Ils posent au contraire encore une fois la question de la prise en compte par les pouvoirs publics des positions en faveur de l'ours souvent largement majoritaires dans les nombreuses consultations, réglementaires (consultations publiques, etc.) ou non (sondages, etc.).

EN QUESTIONS

Question 4

Pensez-vous que la cohabitation entre le pastoralisme et la présence de l'ours est possible ? Pourquoi ?



Analyse et commentaire

Nous posons cette question depuis 2019, et encore une fois, on peut voir une relative stabilité dans les réponses, puisque les personnes qui pensent la cohabitation possible représentent entre 63 % (2021) et 68 % (2020) des enquêtées. Avec son résultat de 67 %, l'année 2022 se situe donc dans le haut du panier. L'écart de variabilité est plus important pour les personnes pensant que la cohabitation est impossible puisqu'il passe de 16 % en 2020 à 28 % en 2019, les deux années 2021 et 2022 se situant à 20 %.

Ces variations peuvent s'expliquer en bonne partie par le côté aléatoire du choix des personnes enquêtées, par les variations de leur nombre, mais pas, ou pas de façon évidente, par les évolutions du nombre d'attaques, même médiatisées, d'une année sur l'autre.

On comprend qu'à cette question technique la part des personnes qui ne se prononcent pas soit importante. Beaucoup en effet expliquent qu'elles ne savent pas, qu'elles n'ont pas d'informations à ce sujet. Ces réponses justifient très fortement le projet de Parole d'ours, le légitime. Bien plus que les oppositions systématiques qui peuvent aller jusqu'à la revendication suivante : « Les écolos faut les tuer à la naissance ! » Quand sont encore avancés des arguments comme l'inadaptation des ours slovènes, leur domestication, on sait très vite que les arguments vont être difficilement entendables, frappés d'entrée de l'idée « qu'on nous ment ! »

Évidemment qu'on trouve aussi s'ancrant sur le refus des mesures de protection des éleveurs ou bergers, des propos d'une radicalité presque aussi extrême : « Les éleveurs sont des fachos. Il y a des modérés mais L... embobine le monde. » Au fond il n'y a pas de question qui ne permette les dérapages, les propos définitifs catégorisant les personnes pour mieux les dénigrer.

Cependant on remarque que pour de nombreuses personnes qui pensent la cohabitation possible, et souvent l'argumentent, les difficultés des éleveurs et bergers ne sont pas oubliées. Il n'est pas rare alors, d'avoir des références aux pays où cette cohabitation apparaît comme existante et sans heurts, l'Espagne et l'Italie étant souvent citées.

Plus exceptionnelle est cette réponse d'un éleveur béarnais qui affirme la cohabitation possible : « Je transhume, j'ai tous les moyens en place sur l'estive, avec des chiens. » Il vient magistralement confirmer que oui la cohabitation ou la coexistence, entre le pastoralisme et l'ours est possible, que les moyens existent, que des éleveurs et des bergers les mettent en œuvre.

Et que Parole d'ours les croise parfois sur les marchés. Ces rencontres nous font du bien à tous...

EN QUESTIONS

L'ours et l'utilisation de son image vues par les commerçants

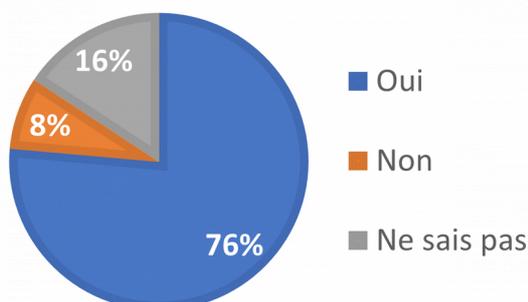
Pensez-vous que l'ours a une place dans les Pyrénées ?
Pensez-vous que l'image de l'ours devrait être utilisée pour le développement touristique des Pyrénées ?

Une nouveauté 2022 !

Peut-être pas vraiment, en 2012 Parole d'ours était presque exclusivement consacré à une enquête auprès des commerçants et des structures d'accueil des touristes. C'est à une enquête simplifiée, avec juste deux questions au lieu de quatre en 2012, que les bénévoles de Parole d'ours se sont livrés cette année.

Des questions qui étaient déjà présentes dans la campagne de 2012. Ils ont interrogé cette année 1128 commerçants (500 en 2012), qui se sont rapidement prêtés au jeu pendant qu'on leur proposait les documents en libre service pour le public.

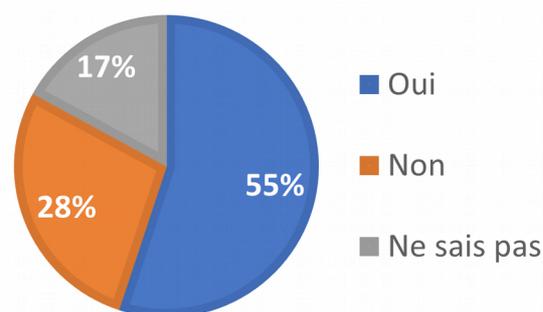
Le résultat à la première question est éloquent, du même ordre qu'en 2012. 76 % des personnes ont répondu positivement à la question : « Pensez-vous que l'ours a une place dans les Pyrénées ? »



Par contre assez étonnamment, on constate quasiment une inversion entre les réponses négatives et l'absence d'opinion tranchée. En 2012, 15 % des réponses étaient défavorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées, elles ne sont plus que 8 % en 2022, alors que les « ne se prononcent pas » passent de 4,5 % en 2012 à 16 % en 2022. Cette inversion marque-t-elle un changement de perception, de tendance, signale-t-elle réellement une marginalisation des oppositions radicales à la présence de l'ours dans le monde des commerces et de l'accueil ?

Les réponses à la deuxième question, « Pensez-vous que l'image de l'ours devrait être utilisée pour le développement touristique des Pyrénées ? », donne une image de stabilité, les écarts de 3 ou 4 % ne permettant pas de conclure réellement.

A 55 % les personnes interrogées pensent que l'image de l'ours est un atout pour le développement touristique des Pyrénées.



Contrairement à ce qui est très souvent affirmé, sans la moindre étude d'ailleurs, notre enquête montre que la présence de l'ours n'est pas rejetée par les acteurs économiques de nos vallées. Son image déjà utilisée mérite alors, de leur point de vue, de l'être encore, voire plus.



A Loudenvielle,
l'ours est bien présent...
(photo : R. Bellefon / FERUS)

ÉCO- BÉNÉVOLAT

Bénévoles indispensables

Parole d'ours est un programme dont le fonctionnement est basé sur le bénévolat. C'est ainsi que chaque été, une vingtaine de bénévoles vient faire vivre ce programme, et enrichit les parcours et profils variés de chacun. Des équipes de trois, accompagnées d'un encadrant, se relayent, pendant deux à trois mois, permettant à chaque membre de rester entre une et trois semaines.

Profils variés

Parmi les bénévoles, certains sont des adhérents de longue date. « Superbe expérience pour la 2^e année consécutive » écrit Quentin, confirmant que l'engagement bénévole à *Parole d'ours* est un moment fort. Plusieurs administrateur.rices ou adhérent.es viennent donner un coup de main. Chaque été, nous sommes heureux de compter de nouveaux membres.

Les bénévoles viennent d'un peu partout en France et même parfois de pays francophones voisins. Ou comme cette année, peuvent aussi être originaires de l'autre côté des Pyrénées. Si les personnes ayant des formations en lien avec la nature sont nombreuses, ce n'est pas pour FERUS un critère de sélection.

Formation et gratuité

Pour les besoins du programme, il est indispensable de former les bénévoles à la problématique de l'ours dans les Pyrénées. Ainsi, ils reçoivent plusieurs niveaux de formation avant et pendant leur mission :

- Un livret de formation + un ensemble de documents sur l'ours et le pastoralisme ;
- Une présentation de la mission et de la biologie de l'ours à leur arrivée ;
- Un jeu de rôles interactif qui permet de préparer les échanges futurs sur les marchés dont elles et ils disent l'intérêt ;
- Un apprentissage continu tout au long de la mission au contact des encadrants et des acteurs du territoire rencontrés ;
- Une sortie de terrain est proposée chaque semaine, leur permettant de découvrir le biotope de l'ours et son suivi.



Dans le pays de l'ours, chemin de la mâtùre .Photo : N. Padovani / FERUS

- Rares sont les programmes de bénévolat en France et à l'international, qui proposent de prendre en charge frais d'hébergement et de nourriture. Nous avons la chance de pouvoir le faire sur *Parole d'ours*.

Pour candidater ?

Les conditions requises pour participer sont : être majeur, aimer communiquer, avoir un réel intérêt pour l'ours... Les candidat.es doivent demander un dossier d'inscription par courrier ou courriel : benevolatferus.ours@ferus.org
Pour plus d'informations, rendez-vous rubrique « bénévolat *Parole d'ours* », sur notre site internet : www.ferus.fr

EN BROCHURES

Diverses brochures

Durant *Parole d'ours*, nous diffusons sur l'ensemble des Pyrénées, coté français, des brochures aussi bien officielles (DREAL Occitanie) qu'associatives (FERUS et Pays de l'ours-Adet).

Les supports de communication sont variés : flyers, dépliants, livrets, affichettes, grands posters et les fameux autocollants « Pyrénées, Pays de l'ours ».

Nous sensibilisons ainsi la population locale et les gens de passage au sujet de l'ours (aspects biologiques, éthologiques, historiques...) mais aussi sur les moyens de prévention pour l'élevage (chien patou...) qui permettent une cohabitation entre ours et hommes.

▼ Quelques exemplaires des documents distribués



Crédit photo : Léa Bouet/Ferus

Brochures de la DREAL

▼ « Les Pyrénées avec l'ours »

Ce livret donne notamment les gestes à adopter en cas de rencontre avec un ours, mais aussi des notions de biologie (alimentation...) et d'histoire sur l'ours dans les Pyrénées.



▼ « Rencontre avec un Patou »

Ce livret donne des conseils en cas de rencontre avec un Patou, chien de protection des troupeaux, qui contribue à la cohabitation entre ours et activités humaines.

▼ « L'ours brun »

Le même type de document explique comment se comporter si le hasard nous met en présence d'un ours, afin d'adopter la bonne attitude.



EN BROCHURES

Brochures associatives

« L'ours en France »

FERUS

Cette brochure complète (2022), revient sur les notions de biologie, de conservation de l'espèce, d'histoire, de pastoralisme, à jour du suivi de l'ours dans les Pyrénées, et donne les conseils en cas de rencontre avec le plantigrade. Elle est remise à jour le plus souvent possible, en fonction de l'évolution du nombre d'ours dans les Pyrénées, de sa répartition et des savoirs naturalistes.

Elle s'inscrit dans un ensemble de livrets publiés par FERUS, également sur le loup et le lynx en France.

▼ exemples de contenus de la brochure Ours en France

BIOLOGIE

Habitat et domaine vital

Dans les Pyrénées, l'ours occupe une large variété de milieux selon les saisons, entre les fonds de vallées à moins de 600 mètres d'altitude et les pentes d'altitude à plus de 2000 mètres. Son milieu de prédilection est la forêt, principalement la hêtraie-sapinière. Contrairement à une idée reçue, l'ours ne recherche pas forcément les forêts les plus hautes et difficiles d'accès, mais celles qui sont les plus calmes et les plus riches en ressources alimentaires ; selon les saisons, cela le conduit à moyenne voire haute altitude.

L'ours est un animal solitaire : les deux sexes ne se rencontrent qu'au moment de rut. Son domaine vital est très vaste (de 300 à 1000 km² pour un mâle et 70 à 300 km² pour une femelle). Il est composé d'une zone dite refuge, de faible superficie, occupée de manière régulière et où il est très sensible aux dérangements de toutes sortes, et de plusieurs zones de présence plus occasionnelle, où il n'est que de passage ou présent seulement à certains saisons.

Régime alimentaire

L'ours est un animal omnivore opportuniste, à nette dominante végétarienne. Son régime est constitué de 70 à 80 % de végétaux (fruits secs et charnus, végétaux herbacés, tuberculeux) et 20 à 25 % d'aliments d'origine animale. Parmi ses denrées, 10 à 15 % sont des insectes ; le reste est composé d'ongulés sauvages ou domestiques, de micromammifères ou d'amphibiens dont la moitié est consommée sous forme de charogne.

Les différentes études conduites dans les Pyrénées ont montré que les ours bruns de souche slovène ont un comportement alimentaire semblable à celui des ours autochtones.

L'ours slovène vit pas plus carnivore que l'ours pyrénéen !

Dans les Pyrénées, ce n'est pas l'origine des ours qui conditionne les degrés de trophisme, mais bien la différence de mode de gardiennage.

De mai 2000 à mai 2001, un ours d'origine slovène (Néris) a causé des dégâts en Bigorre où les troupeaux ne sont pas protégés. Durant l'été 2001, à l'instar de l'ours Néris (origine où les troupeaux sont protégés), l'ours

dégâts de la zone climatiquement pas et Néris perdue aussi peu de bétail que les ours autochtones.

En novembre, dès juin 2001, de nouveaux dégâts sont enregistrés en Bigorre. Tout le monde pense au retour d'un nouveau ours d'origine slovène. Il s'agit en fait de l'ours mâle autochtone Papillon, habituellement présent et tranquille en Hautes Pyrénées.



« Posters ours » FERUS

Ces 2 grands posters (50*70cm) de qualité, créés en 2012, ont été diffusés chaque année, de manière durable. C'est-à-dire que les commerçants et responsables de structures touristiques, s'engagent à les afficher sur le long terme, et ce de manière à ce que le public les voit. Pratiquement épuisés, ils sont aujourd'hui distribués au compte-goutte.



EN BROCHURES

Brochures associatives

« Sauver l'ours : Un défi à votre mesure ? » FERUS

Ce dépliant édité en 2015 a été remis à jour en 2019. Il interpelle le lecteur sur la situation démographique de l'ours dans les Pyrénées, fait un focus sur l'aspect patrimonial du plantigrade sur le massif à travers l'histoire et rappelle quelques vérités au sujet du pastoralisme et de l'ours.



« L'Ours connaître et protéger » Pays de l'ours-Adet

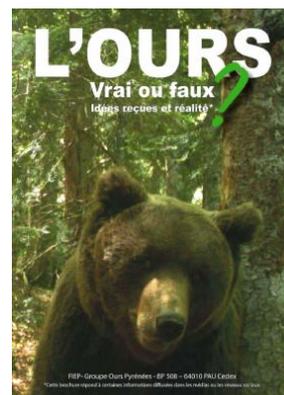
Cette brochure, accessible aux enfants, aborde le sujet de l'ours sous forme de questions-réponses. Quelques exemples de questions posées : « pourquoi les oursons sont-ils si petits à la naissance ? », « Dis pourquoi faut-il sauver l'ours dans les Pyrénées ? », « Pourquoi on a choisi des lâcher des ours de Slovénie ? »...



L'ours Vrai ou Faux ? Idées reçues et réalité

Fiep (fonds d'intervention Eco-pastoral) - Groupe Ours Pyrénées

Une brochure d'actualité, qui intègre le lâcher des ourses, et s'efforce de répondre simplement et avec précision à l'ensemble des questions que la présence de l'ours, le plan de renforcement dans les Pyrénées, suscitent. Depuis la biologie de l'ours (« L'ours est un animal carnivore comme le loup ! » jusqu'à des questionnements de développement territorial (« L'ours n'apporte rien en matière de plus-value touristique, il effraie les touristes ! »).



Toutes les brochures FERUS et Dreal sont téléchargeables sur notre site internet www.ferus.fr

EN BROCHURES

Loup Pyrénées

« Le retour
du LOUP,
une chance pour les Pyrénées »
– de FERUS

En 2017, nous avons commencé à diffuser une toute nouvelle brochure sur... le **loup dans les Pyrénées** (réactualisée en 2022). Il y est présent depuis 1999, sans trop faire parler de lui. Cela fait quelques éditions de *Parole d'ours*, que le sujet du loup sur le massif, arrive naturellement dans les conversations. Nous avons donc commencé à sensibiliser les Pyrénéens et les gens de passage à son sujet, espérant contrer toute désinformation. L'accueil est excellent.

FERUS
Ours-Loup-Lynx Conservation
www.ferus.org

LE RETOUR DU LOUP

UNE CHANCE POUR LES PYRÉNÉES !

Un retour naturel

En 1999, les premiers indices de retour du loup dans les Pyrénées sont officiellement reconnus (ONCFS). Présent depuis 400 000 ans, le loup s'était éteint de nos montagnes, et parfois de nos mémoires, durant seulement 80 ans...

Bien que l'Espagne (hors Pyrénées) compte environ 2000 loups, les analyses génétiques pratiquées dès le début des années 2000 sont sans appel : tous les loups identifiés à ce jour dans le massif pyrénéen (versants français et espagnol) proviennent de la lignée italienne, en dispersion naturelle depuis le massif alpin.

La reconstitution naturelle de la forêt, l'abondance de proies sauvages à travers la France et la protection légale du loup depuis 1993 expliquent ce retour spontané.

2020
FRANCE :
580 LOUPS
PYRÉNÉES FRANÇAISES :
3 À 4 LOUPS *

Alpes

Pyrénées

Zones de Présence Permanente :
loup territorialisé isolé
*Source : ONCFS

▼ pages 2, 3 et 4 du dépliant loup



Une présence encore rare dans les Pyrénées

Les effectifs des loups s'équilibrent en fonction des quantités de proies sauvages disponibles. D'autre part, seul le couple dominant se reproduit au sein de la meute. Une meute contient 4 à 5 individus, parfois plus avant dispersion des jeunes loups vers l'âge de deux ans. Ceux-ci partent créer d'autres meutes, dont les territoires respectifs ne se superposent pas.

Présent dans les Pyrénées depuis plus de 20 ans, aucune reproduction de loup n'a encore été constatée !

Une présence positive

Le loup contribue à rééquilibrer des milieux que nous avons considérablement bouleversés. Il régule le nombre d'ongulés sauvages (2 650 000 chevreuils, cerfs et sangliers confondus en France), et favorise leur dispersion, diminuant ainsi les effets potentiellement négatifs qu'ils engendrent sur les jeunes arbres et les cultures mais aussi sur la circulation routière (accidents).

Les animaux sauvages, de par leur liberté et leur diversité, sont une source d'émotion, de rêve et de création, autant d'éléments indispensables à l'équilibre psychique de l'être humain.

« Randonner où l'ours et le loup sont présents n'a pas le même sens que s'ils n'étaient pas là ».

Comme l'ours, le loup peut également devenir un allié de la vie économique locale. En effet, aux yeux de la majeure partie de la population, il valorise un territoire. « 75 % des personnes sondées considèrent que le loup a toute sa place dans la nature en France ». (sondage IFOP 2013 / ASPAS – One Voice). Des accompagnateurs proposent déjà des séjours sur les traces des loups. On peut alors imaginer, à l'instar de l'ours, que certains produits soient labellisés comme respectant la présence du loup.

Un impact aujourd'hui limité sur le pastoralisme pyrénéen

La protection des troupeaux dans les Pyrénées-orientales s'est généralisée grâce à l'action de la Pastorale Pyrénéenne, rendant négligeable depuis de nombreuses années l'impact du loup.

Les moyens de protection sont les mêmes que ceux utilisés pour l'ours :

- embauche de bergers et aide-bergers ;
- regroupement nocturne du troupeau ;
- mise en place de chiens de protection (patous).



La situation pyrénéenne liée à la présence de l'ours apporte un élément clé, véritable modèle national : la présence d'une équipe de « Bergers d'appuis ». « Médiateurs pastoraux », ils aident bergers et éleveurs à mettre en place, voire à renforcer, les mesures de protection. Ils sont présents comme soutien technique et humain auprès des bergers dont le troupeau est momentanément victime d'une forte pression de prédation afin qu'elle diminue. Ce qui fonctionne bien pour cohabiter avec l'ours sera utile pour cohabiter avec le loup.

Les tirs ne sont pas des mesures de protection

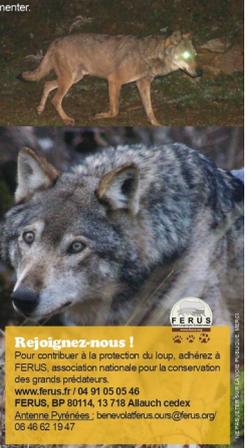
Depuis 2004, l'Etat a mis en place une politique de tir de loup contre-productive et dangereuse :

- ❖ Tirer un loup ne garantit en rien d'avoir tué celui qui prédatait un troupeau ;
- ❖ Éliminer un loup peut faire éclater la meute et provoquer la dispersion d'individus solitaires. Ceux-ci s'attaqueront davantage aux proies domestiques, alors plus faciles à prédater que des proies sauvages pour lesquelles la chasse en groupe facilite le succès ;
- ❖ Des études récentes montrent que les populations de loups soumises à des tirs ont une reproduction plus importante que les loups non chassés ;
- ❖ Présenter le tir légal comme une solution risque de dissuader les éleveurs d'utiliser les mesures de protection. Les tirs d'effarouchement non létaux (balles en caoutchouc...), qui souvent suffisent, sont des mesures à développer ;
- ❖ Les tirs de loup ne font pas baisser la prédation. Au contraire, les dommages sur les troupeaux domestiques continuent d'augmenter.

Quel avenir pour le loup dans les Pyrénées ?

Vivre durablement avec le loup pour ne pas le subir est un choix qu'il importe de faire dès aujourd'hui :

les moyens techniques, humains et financiers pour une coexistence réussie sont là. Il s'agit de pérenniser ces choix, de les renforcer, de les améliorer et de les adapter à la diversité pyrénéenne. L'usage permanent des tirs létaux en guise de mesures de protection des troupeaux ne peut conduire qu'à des impasses : les loups reviendront et les troupeaux ne seront jamais protégés correctement. Si les hommes le veulent, grâce à l'expérience aujourd'hui réussie de la cohabitation avec l'ours, les Pyrénées peuvent devenir une terre exemplaire pour la coexistence avec le loup.



Rejoignez-nous !

Pour contribuer à la protection du loup, adhérez à FERUS, association nationale pour la conservation des grands prédateurs.
www.ferus.fr / 04 91 05 05 46
FERUS, BP 80114, 13 718 Aillauch cedex
Antenne Pyrénées : benevolat.ours@ferus.org / 06 46 62 19 47

Célestes photos dans la forêt (toutes en milieu naturel) :
D. Dickson (Pyrénées) / A. Victor (Alpes) / la Pastorale Pyrénéenne / JP. Pompidou et F. Salgues (Pyrénées) / L. Léger (Pyrénées).
Maquette : S. Andreux (2021).

EN BROCHURES

Un accueil favorable

Entre mai et septembre, nous avons tapé à la porte de 1396 commerces dans les Pyrénées pour déposer toute cette documentation. Nous sommes le plus souvent bien accueilli. Nous enregistrons seulement 139 refus (soit 10 % des commerces). Très rares sont les refus directement liés à un rejet de la présence de l'ours, ils ne sont que 47 soit à peine 3 % des commerces visités. Les raisons le plus souvent évoquées sont le manque de place, l'absence du responsable de l'entreprise, l'indifférence au sujet et la présence de documents sur l'ours encore en place.

Cette année, du fait du questionnaire, les échanges ont été plus nombreux, ce qui permet d'assurer les raisons des refus.



Distribution à Arudy. (Photo : L. Bouet/Ferus)

Dans leur ensemble les structures très touristiques (Parc de la préhistoire, château de Foix, Parcs animalier à Argelès-Gazost et ailleurs, Lupodia, etc.) sont très réceptives et preneuses. Il y a toujours plus de difficultés avec les offices de tourisme, qui semblent ne pas oser mettre l'ours en avant.

« Commerçants,
professionnels du tourisme –
Merci »
de FERUS

Cette brochure a été éditée en 2017 à l'occasion de l'anniversaire des 10 ans de *Parole d'ours*. Elle est destinée aux commerçants et professionnels du tourisme, sans qui la diffusion de nos outils de communication (brochures, affichettes, autocollants...) aurait été difficile. Une façon de remercier ces acteurs professionnels pyrénéens en leur offrant sous forme de dépliant 4 pages, un retour sur toutes ces années de *Parole d'ours*. A réactualiser en 2023 à la suite de notre dernière enquête ?



▼ intérieur du dépliant 4 pages





MERCI

FERUS, dans le cadre de la 15^e édition de *Parole d'ours*, tient à remercier :

- Les commerçants et structures touristiques, les acteurs locaux qui permettent de relayer l'information ;
- Les Pyrénéens qui s'impliquent pour l'ours dans les Pyrénées ;
- Pays de l'ours-Adet, partenaire du programme depuis 2009 ;
- Les bénévoles et les encadrants très impliqués dans la mission ;
- Les partenaires financiers sans qui l'action ne pourrait exister.

Merci à tous et à bientôt pour une nouvelle édition !

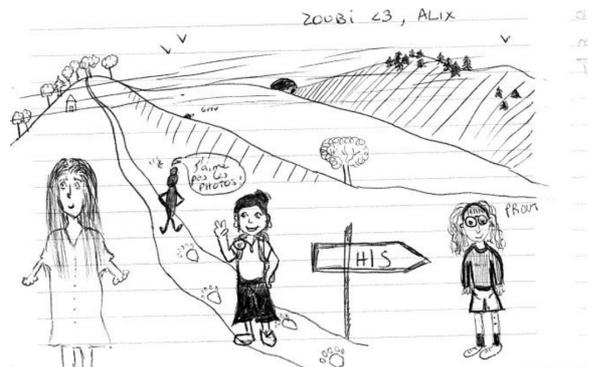
Contacts :

Renaud de Bellefon

Chargé de mission et encadrant de *Parole d'ours*, tél : 06 46 62 19 47

Patrick Leyrissoux

Administrateur, coordinateur ours, tél : 06 06 45 69 81



Extrait du livre d'or *Parole d'ours* 2022

Toutes les informations et archives sur le « dossier ours » : www.ferus.fr

FERUS

FERUS est une association nationale de protection de la nature, agréée au titre de l'environnement.

FERUS milite pour la protection des grands prédateurs présents en France, à savoir l'Ours brun, le Loup gris et le Lynx boréal et œuvre pour une cohabitation avec les activités humaines.

FERUS a pour objectifs de protéger et de favoriser le maintien de ces trois espèces, en France.

Partenaires :

